

Bernay :

le boulanger André Sourdon a rencontré Emmanuel Macron

Philippe SCHAEFFER |
Publié 15/01/2018 21:45





André Sourdon a parlé de La France en courant avec le président En Marche

Épiphanie. L'Éurois André Sourdon, artisan installé à Bernay et patron de la Fédération des boulangers-pâtisseries normands, a profité du partage de la galette à l'Élysée pour parler de la France en courant au président de la République.

«L'accueil a été chaleureux et convivial », résume **André Sourdon**, le célèbre boulanger de **Bernay**, président de la Fédération régionale de la boulangerie-pâtisserie de Normandie, après avoir été invité vendredi à partager la galette au palais de l'Élysée avec le président Emmanuel Macron. « C'est un homme très abordable qui me laisse une très bonne impression, comme cela fut le cas avec l'un de ses prédécesseurs, Jacques Chirac, également excellent dans la communication », estime celui qui garde un souvenir beaucoup plus mitigé de l'accueil de Nicolas Sarkozy.

Invité avec son épouse

C'est la troisième fois que l'élus bernayen - il est adjoint (SE) au maire en charge des Sports - va déguster la galette dorée sous les ors de la République. « Cette fois, mon épouse Isabelle a été invitée et j'ai beaucoup apprécié le geste », commente celui que tout le monde appelle Dédé.

De plus d'1 m de diamètre, le gâteau a été confectionné cette année par Joël Picquenard, qui exerce à Vaucresson (92). Il s'agissait d'une galette républicaine, sans fève et donc sans couronne royale, pour éviter sans doute de provoquer un éventuel conflit de souveraineté au palais...

Une vingtaine de jeunes apprentis boulangers-pâtisseries récompensés par différents concours étaient aussi invités à l'Élysée ce jour-là.

Du grain à moudre au président

André Sourdon n'a pas voulu « retenir l'attention d'Emmanuel Macron trop longtemps au détriment des autres personnes présentes ». Mais il a « bien évidemment tenu à en profiter pour l'alerter sur les lourdes charges qui pèsent sur nos professions de petits artisans. Je lui ai glissé qu'il serait souhaitable que le montant des charges prélevées soit calculé en tenant compte des marges dégagées et du nombre d'emplois maintenus ou créés afin que les entreprises qui diminuent leur masse salariale ne soient pas avantagées. Je pense qu'il a entendu mon message et en tiendra compte », est convaincu le boulanger, qui a donné ainsi un peu de grain à moudre au président.

Par ailleurs, l'ancien marathonien a profité de cette rencontre pour évoquer, auprès du chef de l'État, la 30e édition de La France en courant, événement qu'il a fondé et qu'il organise. « Là encore, Emmanuel Macron a été attentif et s'est volontiers prêté à une séance photo en tenant l'affiche de l'épreuve. Il a accepté le tee-shirt qui sera porté par les sportifs de l'édition 2018 », sourit l'artisan bernayen, heureux d'avoir ses entrées régulières à l'Élysée.

Philippe SCHAEFFER